

Le Monde

Dimanche 29 - Lundi 30 avril 2012

CULTURE

Gabriel Leger

Galerie Sator

Les œuvres de Gabriel Leger semblent avoir pour unique point commun d'être sur papier. Des tracés fins et précis, dessin d'ingénieur impassible, voisinent avec des fusains très noirs et grotesques. Les uns sont des reports au carbone repris et modifiés, dans le sens de l'absurde. Les autres sont des têtes vaguement familières, mais que l'on ne reconnaît pas pour autant. D'autres encore reprennent des illustrations pédagogiques des années 1950 ou 1960 qui ont pour Leger, né en 1978, un charme désuet. Assez vite néanmoins, on voit mieux ce qui peut réunir tous ces travaux : l'oscillation de leur auteur entre son affection nostalgique pour ces images et l'ironie avec laquelle il ne peut s'empêcher de les regarder et de les travestir. Elles datent du temps où il était possible de croire au progrès et à ses bienfaits – possible de se fier aux utopies. Aussi, après les avoir trouvés plutôt comiques, finit-on par considérer ces dessins d'un œil plus soupçonneux, comme quelques pièces à conviction du procès qui est fait désormais à l'idée de modernité. C'est dire qu'il y a en eux les éléments visuels d'une réflexion plus grave qu'il n'y paraît d'abord. ■ **PHILIPPE DAGEN**

Galerie Sator, 8, passage des Gravilliers, Paris 3^e. Tél. : 01-42-78-04-84. Jusqu'au 26 mai.